

FETE DE SAINT HILAIRE

Poitiers, 11 janvier 2015

Homélie de Mgr Bernard HOUSSET, évêque de La Rochelle et Saintes



Lorsque, dans son livre sur la Trinité, Saint Hilaire commente cette phrase centrale de l'évangile d'aujourd'hui (Jean 10, 24-38) « Moi et le Père, nous sommes un », il écrit : « Les mots « Moi et le Père » sont les noms des personnes ; « un » est l'affirmation de leur nature qui est la même chez le Père et le Fils ; quant à l'expression « nous sommes », elle ne permet pas de voir en Dieu une seule personne » (livre VII n°25). Comme chacun de nous le sait, Hilaire a réagi avec vigueur contre **l'hérésie arienne. Celle-ci niait la divinité du Christ, le cœur de notre foi chrétienne** était mis en cause : Dieu le Fils est venu partager notre vie humaine pour que tous les humains puissent partager sa vie divine et trouvent ainsi la plénitude de leur humanité.

Dès les débuts de son histoire, la seconde lecture en témoigne (I Jn 2, 18-25), l'Eglise a affirmé que le Christ est pleinement homme et, en même temps, l'une des trois personnes divines, égale aux deux autres, le Père et l'Esprit. Tout au long de son histoire, l'Eglise a continué et continue de penser et d'agir pour que le Christ soit vraiment reconnu pleinement homme et pleinement Dieu. Car, comme le disait Pascal au XVIIème siècle, « c'est par Lui que nous connaissons Dieu et que nous nous connaissons nous-mêmes ».

LE CHRIST NOUS FAIT CONNAITRE LA VERITE DE L'HOMME. Je commence ainsi, car nous sommes dans une culture anthropocentrique et nous avons vécu ces derniers jours des évènements dramatiques et éprouvants qui nous appellent à un sursaut de notre foi en l'humanité.

Le Christ nous révèle d'abord la dignité de tout être humain. Dignité inaliénable, quels que soient sa situation sociale, sa profession ou son chômage, sa culture, sa religion ou sa non-religion. Quels que soient aussi les actes qu'il commet, aussi affreux ou lamentables soient-ils. Le Christ, en venant dans notre monde, en devenant membre de l'espèce humaine, s'est uni à chaque personne. Tous nous sommes appelés à devenir semblables à Lui. Et lorsqu'ainsi nous serons christifiés, nous serons pleinement humanisés. Tel est l'avenir de l'humanité, au-delà de la mort biologique. En supposant que personne ne refuse ce magnifique don de Dieu : devenir semblables à Lui ! Chacun de nous bénéficie de l'estime de Dieu, chacun de nous est appelé à partager l'intimité des relations de la Trinité. C'est là l'une des « œuvres » que le Seigneur Jésus vient de mentionner.

Le Christ aussi, en nous référant à son Père et à l'Esprit qui les unit, nous **appelle à devenir frères.** Si le Fils en effet s'est fait homme, c'est pour que les humains deviennent fils et filles du même Père et ainsi frères et sœurs. La fraternité est une valeur républicaine, mais elle a son fondement dans l'Évangile. Celui-ci nous révèle que nous sommes appelés à constituer une même famille humaine à travers la diversité des cultures, des religions, des appartenances philosophiques et spirituelles. Malgré les affrontements et les guerres, nous croyons, grâce au Christ, que le respect finira par l'emporter sur le mépris et la haine. La paix aura le dernier mot et non pas la violence.

Ces convictions doivent nous animer en ce moment. S'il est nécessaire de lutter contre le terrorisme islamiste, **il est aussi nécessaire de ne pas procéder à un amalgame avec les musulmans modérés.** Avec eux, comme avec les juifs, les africains et les autres communautés culturelles et religieuses implantées en France, notre foi nous pousse à chercher ensemble le bien commun et la cohésion de notre société. Celle-ci grandira ainsi en fraternité. Personne n'est de trop. Chacun à la capacité d'apporter et de recevoir en pratiquant ses droits et ses devoirs, dans le respect de l'ordre public, bien entendu. J'ai conscience de la complexité de ces problèmes, d'autant que leur mondialisation ne facilite pas leur maturation. Quand, sur la terre natale du Christ, y aura-t-il l'amorce réelle d'une solution de paix entre Palestiniens et Juifs ? Elle se cherche depuis soixante ans ! Malgré toutes les lenteurs et les inerties, ne désespérons pas que la dignité de chacun et la fraternité de tous finiront par être réalisées.

SI LE CHRIST REVELE LA VERITE DE CHAQUE ETRE HUMAIN, IL REVELE AUSSI LA VERITE DE DIEU.

Dieu est Unique : « mon Père et moi, nous sommes Un », affirme-t-il. Mais si nous croyons en un seul Dieu, nous ne croyons pas en un Dieu solitaire. **Il est relations, Il est communion.** Car Il est d'abord Père. C'est par le Christ que nous le savons ou, du moins, que nous le pressentons. Saint Hilaire l'exprime avec délicatesse : « Voilà la vérité du mystère de Dieu, voilà l'inscrutable nature à qui, en disant Père, on donne un nom. Dieu est invisible, ineffable, infini... pour chercher à l'étreindre, l'intelligence se sent trop étroite ». Pourtant, à chaque messe, « nous osons dire » (c'est l'expression liturgique) la prière que le Christ nous a apprise en nommant Dieu Père. Et, dans les décennies qui viennent, les dialogues avec les musulmans pourraient nous entraîner à approfondir notre foi en cette communion trinitaire. Car nous sommes encore trop marqués par le déisme des philosophes des Lumières du XVIIIème siècle.

Par le Christ, nous est aussi communiqué l'Esprit qui unit le Père et le Fils. Cet Esprit qui anime notre monde depuis sa création ne nous a pas abandonnés. Il continue d'animer chaque personne et chaque société, malgré nos réticences, nos refus, nos péchés contre Dieu et contre l'homme. Sa présence nous assure que notre univers ne va pas à sa perte mais à son achèvement dans la participation aux relations trinitaires.

Si le Dieu de Jésus-Christ est communion, il est aussi **Humilité**. Celle-ci est le cœur de son Amour Tout-Puissant. En effet, plus un amour est grand, plus il est humble. On imagine mal un amour qui voudrait dominer, s'imposer ou parader. Dieu est infiniment humble. C'est ainsi qu'Il se révèle depuis la modestie de la crèche jusqu'au supplice de la Croix, réservé aux esclaves et aux exclus. A Noël, nous avons bien chanté : « De la crèche au crucifiement, Il nous révèle un profond mystère ». Et, après le lavement des pieds, à genoux devant ses disciples dans la position du serviteur, Lui « le Maître et le Seigneur », Il affirme : « Qui me voit voit le Père ». Ce Dieu-là ne correspond pas à celui que nous imaginons de manière spontanée. Nous n'en finissons pas de le découvrir dans sa profondeur, dans la réalité de sa communion et de son humilité.

Que Saint Hilaire continue de nous accompagner dans notre « suite du Christ » pour que, par nos paroles et nos actes, nous puissions témoigner, en même temps, de la vérité de chaque personne humaine et de la vérité de Dieu Trinité.

Amen.

+ Bernard Housset
Evêque de La Rochelle et Saintes